

Terribles exemples ! Il a fallu cinquante ans à la France pour reconstruire sa grandeur écroulée avec la chute du Premier Empire, et six mois ont suffi pour détruire l'œuvre d'un demi siècle.

S'il est bien vrai que les peuples sont punis suivant la mesure de leurs iniquités, la patrie de St. Louis a dû en être rendu à un état de dépravation presque insondable. Hélas ! il n'a pas suffi de la plus grande humiliation qu'on puisse infliger à un peuple belligérant, la défaite, ou plutôt une série de défaites telles que les annales du monde n'en n'ont jamais consignées de plus désastreuses. Il n'a pas suffi d'avoir converti l'immense richesse publique en une grande pauvreté imposée par une indemnité de guerre énormément lourde. Il n'a pas suffi de la désolation des milliers de mères et de veuves qui pleurent, comme Rachel, leurs fils ou leurs époux moissonnés par la mitraille. Il n'a pas suffi d'avoir versé le sang par torrents sur un tiers du territoire français. Et voilà que la guerre civile ouvre sur le sein de la patrie des meurtrissures profondes. Les balles des assassins frappent lâchement de nobles et vaillants généraux. L'écume de Paris reflue comme une marée, et ces bandits qui ont oublié toutes notions de devoir et d'honneur font pleuvoir contre leurs compatriotes un feu roulant de chassepots, de canons et de mitrailleuses. Les églises sont saccagées, les prêtres emprisonnés, et le règne des Terroristes est sur le point de ressusciter comme en 93.

Dans les deux camps on crie : "Vive la République." Et la République des Communistes qui est l'ennemie jurée des rois et des dynasties veut assassiner la véritable République fondée par le suffrage populaire. Etrange anomalie ! Voilà assurément de quoi compromettre gravement la cause républicaine et certains esprits en finiront peut-être par croire que cette forme de gouvernement est impraticable pour le peuple français

Il y a dans Paris, une race d'hommes turbulents qui n'ont formé leur éducation religieuse et politique que par la lecture des journaux athéistes, socialistes, communistes, radicaux et autres. Leur irréligion consiste à dénigrer, insulter et persécuter les ministres du culte. Leur politique consiste à donner le coup-de-main à toutes les émeutes et à se tenir insolemment sur la brèche pour renverser tous gouvernements établis. Leur organe qui ont nom "*le Cri du Peuple*," le "*Mot-d'Ordre*" et le "*Vengeur*" ont embouché la trompette guerrière pour crier à qui mieux mieux. Henri Rochefort annonce que "*le meilleur des rois est au-dessous du dernier des monstres*" et qu'il ne se serait fait aucun scrupule d'appeler son nouveau journal "*Le Régicide*". Et avec de telles paroles qui volent